

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Gérard Miroux – Fédération du Nord, section de Dunkerque

Le système capitaliste est en crise structurelle permanente.

Cette crise est le résultat de l'accumulation capitaliste et son hyper-centralisation aux mains d'un nombre de plus en plus restreint d'individus.

Plus le capital est important plus il devient difficile de le rentabiliser au taux souhaité. Ce qui conduit à la baisse tendancielle du taux de profit.

Cela contraint la classe capitaliste à rechercher sans cesse de nouvelles sources de rentabilité. Tout est bon pour trouver ces nouvelles sources.

À ce stade, l'exploitation « normale » de la force de travail ne suffit plus. Le capital est alors poussé vers la surexploitation : intensification du travail, allongement du temps de travail, précarisation, destruction des protections sociales, mais aussi pillage accru des ressources naturelles et mise en concurrence violente des travailleurs à l'échelle mondiale.

Nous voyons bien la difficulté du mouvement social de faire face aux coups portés.

Dans ces conditions, en tant que communistes, comment pouvons nous aider le mouvement social à se développer ?

Comment donner à la classe ouvrière des clés pour comprendre afin d'élever la conscience de classe et les détourner de la tentation du vote RN ?

La conscience de classe ne se proclame pas elle se construit. C'est avec des non-communistes qu'on fait des communistes.(entendu aux universités d'été 2025).

Il n'y a que le Marxisme pour acquérir une conscience de classe qui nécessite de comprendre l'exploitation capitaliste.

Or la base du Marxisme c'est la philosophie du matérialisme dialectique.

Cette philosophie matérialiste est issue des sciences et évolue donc avec elles.

Quoi d'étonnant alors que, depuis plusieurs dizaines d'années, soit orchestrée une campagne de dénigrement des sciences laissant place à l'obscurantisme comme aux états-unis avec Trump, en France durant la covid ...On voit également se développer des conspirations. Tout cela n'a rien à voir avec les sciences qui développent l'esprit critique et la contradiction qui est le moteur de l'évolution de la société.

Lénine disait : « Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire. ». Cela veut dire qu'il faut lier la théorie à la pratique. L'un ne va pas sans l'autre.

Il nous faut donc réfléchir à une organisation permettant de reprendre pied dans les usines, les bureaux. Afin de parvenir à la mise en place de cellules d'entreprise avec formation des militants et des outils pour mener la bataille idéologique.

Jaurès expliquait que la révolution Française a rendu les Français roi dans la cité et les a laissés serfs dans l'entreprise.

L'entreprise est plus que jamais le lieu décisif de la lutte de classe, mais aussi le lieu de pouvoir du capital sur l'économie, l'état, les collectivités territoriales.

Et nous sommes bien les seules à affirmer cela. Il suffit d'écouter Mélenchon qui déclare : « le lieu de sociabilisation politique n'est plus l'entreprise ».

